

la glabelle est très proéminente. De plus, cette saillie est plus manifeste, à cause de la dépression du frontal qui se trouve au-dessus, parallèlement et sur le trajet du diamètre frontal minimum. C'est une véritable rigole qui se trouve entre les arcs sourciliers et les bornes frontales très développées.

Toutes les sutures sont encore ouvertes et peu compliquées, sauf la lambdoïde, sur laquelle se sont développés de nombreux os wormiens.

Si l'on compare entre eux les trois crânes récents de Tès avec celui donné par le docteur Tholozan, on est conduit à les rattacher à la race Lar ou habitants du Laristan. La déformation qu'ils présentent est accidentelle, tandis que celle des deux voûtes est due à l'application d'un coiffage spécial.

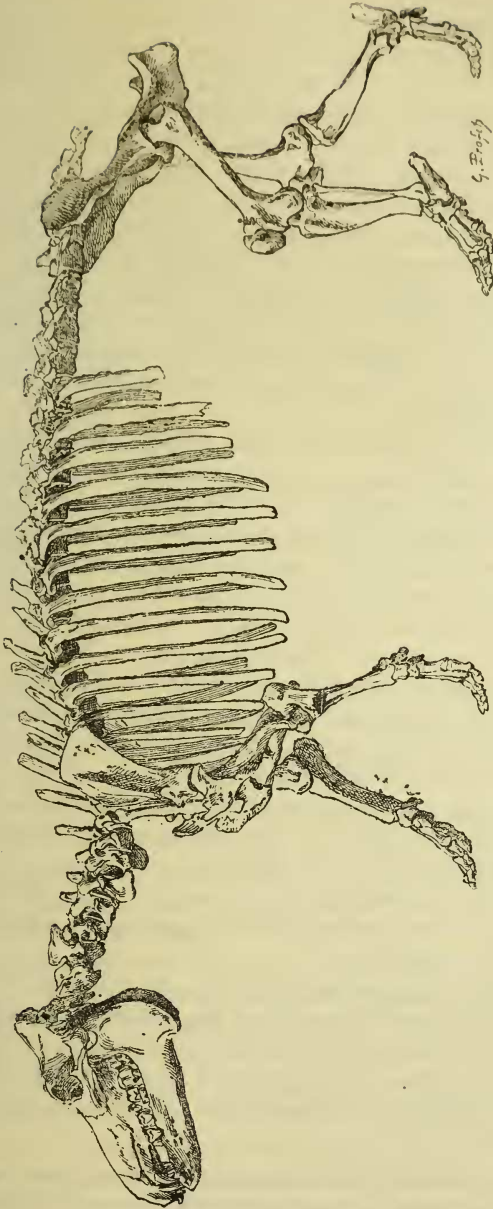
OBSERVATIONS CONCERNANT LA RESTAURATION D'UN SQUELETTE
D'HIPPOTAMUS LEMERLEI,

PAR M. H. FILHOL.

Dans un travail paru l'année dernière ⁽¹⁾, M. Grandidier et moi avons exposé les principaux caractères des différentes pièces du squelette du petit Hippopotame sub-fossile, *Hippopotamus Lemerlei* Grand., dont ce voyageur avait trouvé à Ambolisatra (Madagascar) les restes associés en grand nombre aux ossements des *Apyornis*. Ces restes étaient dans un si parfait état de conservation que nous avons pensé qu'il serait peut-être possible d'arriver, avec des ossements de sujets différents, convenablement assortis, à reconstituer un squelette complet. J'y suis parvenu en choisissant, parmi des centaines de pièces, provenant d'une cinquantaine de sujets, celles dont les surfaces articulaires s'adaptaient parfaitement entre elles, alors que, d'autre part, ces ossements devaient provenir de sujets sensiblement d'un même âge. Je crois que la restauration, que je présente aujourd'hui, se rapproche, autant qu'il était possible de le faire dans ces circonstances, de la réalité, et que les inexactitudes, qui forcément doivent exister, sont de bien faible importance. On jugera, d'ailleurs, de la préoccupation que j'ai eu de me rapprocher, autant que possible, de la vérité, en jetant les yeux sur la représentation que je donne du squelette de l'*Hippopotamus Lemerlei*, d'après une épreuve photographique, dont les contours, suivis à l'encre de Chine, ont servi à constituer notre cliché.

Il m'a paru intéressant de comparer le squelette de l'*Hippopotamus Lemerlei*, ainsi reconstitué, avec celui de l'*Hippopotamus amphibius* ainsi qu'avec celui du *Chæropsis liberiensis*. Le premier caractère qui frappe lorsque l'on

(1) *Ann. Soc. Nat. Zool.*, 7^e série, t. XVI.



SQUELETTE D'*HIPPOTAMUS LEMERLEI* (GRAND.).

Reconstitution accomplie avec des ossements recueillis par M. Grandidier à Ambolisatra (Madagascar).

Réduction au treizième de la grandeur naturelle.

établit ce parallèle est celui qui se rapporte à la grande différence de taille existant entre l'*Hippopotamus amphibius* et le *Lemerlei*. Ainsi l'*Hippopotamus amphibius*, représenté par de Blainville dans son *Traité d'ostéographie comparée*, mesure, de l'extrémité du museau à la portion la plus reculée du bassin, 3 m. 04, alors que l'*Hippopotamus Lemerlei* n'a que 2 m. 03. La hauteur de l'*Hippopotamus amphibius* évaluée verticalement à partir du sommet de la seconde vertèbre dorsale est de 1 m. 30; elle est de 0 m. 81 chez l'*Hippopotamus Lemerlei*. Si l'on recherche le rapport existant entre ces deux dimensions, le nombre correspondant à la seconde servant de diviseur, on trouve *Hippopotamus amphibius* : 2,33; *Hippopotamus Lemerlei*: 2,50.

Le rapport entre le nombre correspondant à l'espace compris entre le sommet du museau et la partie la plus reculée du bassin et le nombre correspondant à la hauteur verticale mesurée au niveau de la partie la plus élevée de l'iliaque est de 2,53 sur l'*Hippopotamus amphibius* et de 2,67 sur l'*Hippopotamus Lemerlei*.

Le rapport entre la longueur de la tête et celle de la colonne vertébrale, évaluée suivant sa face inférieure, en suivant ses diverses courbures est de 3,76 sur l'*Hippopotamus amphibius* et de 3,87 sur l'*Hippopotamus Lemerlei*. On remarquera combien ces nombres sont rapprochés. Mais lorsqu'on recherche le rapport existant entre la longueur de la colonne cervicale et le restant de la colonne vertébrale jusqu'au sommet du sacrum, on trouve des différences très accusées. Ainsi ce rapport est de 3,53 sur l'*Hippopotamus amphibius* et de 4,13 sur l'*Hippopotamus Lemerlei*.

La différence de grandeur que je signalais entre les deux espèces précédentes ne se retrouve pas quand on compare l'*Hippopotamus Lemerlei* au *Chæropsis liberiensis*. La longueur du premier, du sommet du museau à la partie la plus reculée du bassin, est de 2 m. 03 et celle du second de 1 m. 54. Celui-ci est, par conséquent, de près d'un quart moins long. Le rapport entre la longueur que nous venons d'indiquer et la hauteur évaluée verticalement à partir du sommet de la deuxième vertèbre dorsale est de 2,50 sur l'*Hippopotamus Lemerlei* et de 2,16 sur le *Chæropsis liberiensis*. Ce dernier est donc plus haut par rapport à la longueur de la colonne vertébrale que ne l'est le précédent.

La recherche du rapport existant entre la longueur de la tête et celle de la colonne vertébrale mesurée suivant sa face inférieure, en suivant les courbures, accuse les plus grandes différences. Ainsi, lorsque ce rapport est de 3,87 sur l'Hippopotame de Madagascar, il est de 3,76 sur l'*Hippopotamus amphibius*⁽¹⁾ et de 3,30 seulement sur le *Chæropsis liberiensis*. Quant

(1) Le rapport entre la longueur de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de sacrum et la hauteur, évaluée verticalement à partir du sommet de la deuxième dorsale, est de 1,63 sur l'*Hippopotamus amphibius* et de 1,87 et 1,97 sur l'*Hippopotamus Lemerlei* et le *Chæropsis liberiensis*.

au rapport relatif entre la longueur de la colonne cervicale et celle du restant de la colonne vertébrale jusqu'à la partie la plus reculée du sacrum, il est de 4,13 sur l'*Hippopotamus Lemerlei*, de 3,80 sur le *Charopsis liberien-sis* et de 3,53 sur l'*Hippopotamus amphibius*.

En résumé, nous voyons que les trois espèces d'*Hippopotamidae*, que nous mettons en parallèle, sont chacune caractérisées dans leurs proportions générales de la manière la plus nette et, d'autre part, que les particularités distinctives de l'Hippopotame de Madagascar portent sur l'allongement de sa tête effilée en avant, sur le développement très remarquable de sa colonne vertébrale, non en rapport avec la hauteur des membres. Le *Charopsis*, au contraire, se fait remarquer par le volume de sa tête massive, beaucoup plus longue, comparée à l'étendue de la colonne vertébrale, qu'elle ne l'est sur les *Hippopotamus amphibius* et *Lemerlei*.

En un mot, l'Hippopotame de Madagascar est dans ses allures générales plus *Sus* que ne le sont les autres espèces du groupe dont il fait partie. Il devrait être moins nageur.

Le squelette d'*Hippopotamus Lemerlei*, dont je viens d'analyser, d'une manière générale, les caractères, a été monté par M. Brégeon, aidé de M. Marchand, de la façon la plus exacte, et j'ai été heureux dans cette circonstance d'avoir le concours d'artistes aussi habiles.

SUR LES REPTILES

PROVENANT DES FOUILLES EXÉCUTÉES PAR M. GREVÉ À MADAGASCAR,

PAR M. LÉON VAILLANT.

M. Grevé, dans des fouilles entreprises à Ankévo et Bélo, sur la côte occidentale de Madagascar, a recueilli un certain nombre d'ossements de grosses Tortues terrestres et de Crocodiles; je laisse de côté pour le moment quelques autres débris, qu'il convient de considérer à part et dont il sera question à la fin de cette Note.

Ces ossements présentent les plus grands rapports avec ceux recueillis autrefois par M. Grandidier, à Ambolisatra et Etséré, où ont été reconnus les *Testudo Grandidieri*, Vaillant, *T. abrupta*, Grandidier, *Crocodylus robustus*, Vaillant et Grandidier.

Une partie des os de Tortues appartient, suivant toute vraisemblance, à la première de ces espèces, en particulier un humérus gauche dans un parfait état de conservation et d'une taille gigantesque. Sa longueur est de 0 m. 33, c'est-à-dire très peu inférieure à celle de l'os correspondant chez le *Colossochelys atlas*, où, d'après Falconer, il mesure 0 m. 355; son volume peut être estimé à 1,300 centimètres cubes; pour donner un terme de comparaison, chez un *Testudo elephantina* adulte, pesant 133 kilo-